

archi**news**

L'ACTUALITE SENSIBLE

MARS 2002 17€

espaces

dossier

Mémorial de Caen
Magna Centre, Angleterre
Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne
Bibliothèques-multimédias
Châlons-sur-Saône, Châteaudun et Longvic
Vénissieux, Rueil-Malmaison

reportages

Actualité des réseaux : Sephora - Fnac

culturels

La muséographie évolue, les particularités restent...

Comme toute science,
la muséographie a une Histoire...
et cette Histoire pourrait commencer
par ce tableau de G.P. Pannini,
Roma antica, conservé à Stuttgart
montrant une galerie d'art envahie
de sculptures ou bas-reliefs posés
parfois à même le sol et de tableaux
accrochés bord à bord sur toute la
hauteur des murs.



Depuis les années 1990, la muséographie connaît une nouvelle évolution. Jean-Louis Martinot Lagarde, de la Direction des Musées de France, observe un retour réfléchi des principes décriés pendant l'entre-deux-guerres. On s'est en effet rendu compte que trop de vide autour de l'objet exposé pouvait nuire à sa mise en valeur au même titre qu'un mur surchargé de tableaux ou une salle encombrée de sculptures ; le tout, en fait, était de trouver un bon équilibre entre ces deux extrêmes : on rapproche alors les œuvres – rapprochement bien visible dans le Hall central du Musée Guimet où sont exposées les sculptures khmères – les murs se colorent et la lumière naturelle est de plus en plus privilégiée. Toutefois, si la muséographie évolue, les particularités restent.

L'architecte Jean-Michel Wilmotte, à qui l'on doit les salles du Département des Arts Premiers du Louvre, rompt avec cette évolution de la muséographie – qu'il définit comme *"l'art de présenter les choses de façon sophistiquée mais accessible à tous"* – et conserve les murs clairs, les socles neutres mais aussi d'importantes distances entre les œuvres car pour lui, *"l'architecture est créatrice d'espace dont la muséographie a besoin"*, ainsi s'explique la rencontre de ces deux arts.

Il fallut attendre le milieu du ^{xx} siècle, pour que les pratiques muséographiques en cours depuis le ^{xviii} siècle, soient décriées et finalement abandonnées. L'heure est alors à l'esthétique épurée permettant *"la mise en valeur de l'objet par lui-même"* : on allège la présentation en privilégiant les fonds et les supports neutres, l'objet est isolé et une attention toute particulière est apportée à l'éclairage artificiel.

Cette nouvelle organisation des collections a entraîné une véritable modification de tout l'espace muséologique. La totalité des collections n'étant plus exposée de manière systématique, des réserves et des galeries d'études sont aménagées ainsi que des salles permettant d'accueillir les expositions temporaires.

De même, le musée doit dorénavant tenir un rôle de développement social et ne plus se limiter à celui de conservation du passé : ainsi naissent en 1968 les écomusées.



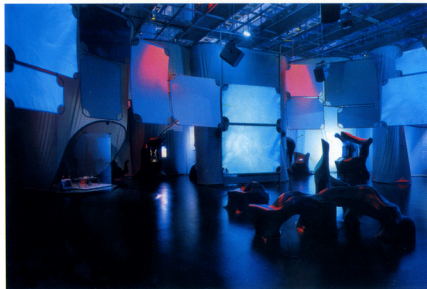
Les salles du département des Arts Premiers du Louvre à Paris.
Architecte : Jean-Michel Wilmotte
Photos : © Didier Boy de la Tour





Et puis, il y a les muséographes que certains critiques ne comprennent pas encore... Les avant-gardistes qui, de tout temps, ont essayé d'ouvrir d'autres voies, d'enrichir le monde muséologique.

Parmi eux, Zette Cazalas qui offre au Mémorial de Caen, "une suite" à partir de Mars 2002. Son engagement ? Aider le très grand public à accéder à la culture : "Nous sommes comme des jardiniers qui créent des allées dans une forêt vierge...". Pour cela, il faut aller au-delà de la simple présentation des objets, ne pas abasourdir le visiteur de dates ni de textes mais plutôt lui proposer par l'interprétation de l'œuvre reposant sur l'adéquation parfaite entre la narration et l'abstraction, une émotion ou un état d'esprit qui lui permettront de les comprendre et de les apprécier. De plus, Zette Cazalas souhaite, contrairement à Jean-Louis Martinot Lagarde, que les visiteurs aillent un jour dans un musée d'industrie comme dans un musée d'art pour que cesse enfin cet élitisme du public : "Les musées de demain devront rassembler le large public qui a soif de savoir."



Exposition de la CSI (Cité des Sciences et de l'Industrie) à Paris de novembre 2001 à mars 2003
Thème : L'homme transformé
(L'homme artificiel, l'homme biotique, l'homme réseaux)
Scénographie : Zen+Dco
Photos : © Galmiche



scénographie, via quotidienne et propagande à l'heure de la guerre froide

Mémorial de Caen

Un musée pour la paix

Jacques Millet
Zen+dCo

© P. Corro



En ce premier trimestre 2002, le Mémorial de Caen qui, depuis 1988, a su comme nul autre évoquer la Seconde Guerre Mondiale, concrétise son engagement de "musée pour la Paix" en abordant deux nouveaux grands thèmes : "le monde à l'heure de la Guerre Froide" et "des Mondes pour la Paix".

Après un an et demi de travaux, l'architecte Jacques



Suspension à double vocation : réflecteur lumineux et casque sonore ovoïde directionnel. Espace introductif au circuit "le monde à l'heure de la guerre froide".

Millet dote le musée d'une nouvelle aile représentant 4500 m² de surface supplémentaire.

Quant à la muséographe Zette Cazalas, ainsi que toute son équipe de Zen+dCo, elle place véritablement le Mémorial parmi les musées les plus novateurs en lui offrant une scénographie remarquable de poésie et de sensibilité.



"Les Temps, les lieux et les hommes à l'heure de la guerre froide"
Salle des engrenages, bois / métal

Chaque espace est conceptualisé, réfléchi afin de faire réagir émotionnellement et intellectuellement le visiteur : "le public doit pouvoir s'émuouvoir d'une exposition comme d'un roman : de manière personnelle et intense !"

Ainsi, "la Galerie des villes détruites" - qui fait le lien entre "l'ancien" et le "nouveau mémorial" - nous plonge brutalement dans l'Histoire : sur les murs, une citation de Fénélon - "Toutes

les guerres sont civiles (...)", des empreintes de vêtements des citoyens de l'époque et des images des villes et villages détruits par les bombardements font écho aux bruits d'explosions et de sirènes que l'on peut entendre sur tout le parcours...

De même, dans l'espace consacré à la Guerre Froide, on se sent rapidement oppressé comme pris dans un engrenage : au sommet de deux tours,



l'une symbolisant l'Est, l'autre l'Ouest, des voitures sont accrochées et déversent un flot d'objets du quotidien de l'après-guerre. Au sous-sol, les images d'essais nucléaires côtoient un avion espion... Le parcours s'achève pourtant de manière positive, presque libératrice pour le visiteur, en évoquant la chute du Mur de Berlin : "c'est une envolée au sens propre. Les fragments de mur sont suspendus. Nous aurions pu insister sur la mise à bas du mur en étalant les fragments à la manière d'une ruine mais l'idée d'envol exprimait de manière plus positive cette destruction et c'est ce que nous voulions".

La seconde grande partie, consacrée à la Paix est un espace ouvert sur jardin s'élevant sur un étage. Ici, les plates-formes "éco-responsabilité", les ateliers "de la Paix" et "le monde dans tous ses états" côtoient six kiosques symbolisant les différentes "cultures de paix".

Et puis, il y a le diamant...point culminant de l'art de Zen+OCo : un espace étrange entourant l'acier menant vers la sortie, fait de panneaux de résine moulés et dont l'aspect et la couleur s'apparente de manière troublante à de la peau. Des traces rouges sur la paroi sont comme autant de bouches prêtes à parler pour peut qu'on les écoute. "Ce diamant est vraiment la synthèse de tout notre projet muséographique : mettre en valeur la complémentarité parfaite de l'abstraction et de la narration afin de permettre au visiteur de rester libre mais informé !"

C'est donc inévitablement un nouveau Mémorial de Caen que le public visitera à partir de Mars 2002, un mémorial où la sensibilité de chacun lui permettra peut-être d'accéder à une émotion encore peu courante dans nos musées.

Fiche Technique Partielle

Maître d'ouvrage Ville de Caen (D.G.S.T.)

Architecte Jacques Millet

Muséographe Zette Cazalas et ses collaborateurs pour Zen+OCo

Concepteur lumière

Observatoire 1

Agencement et mobilier musée

Paul Champs/Siam Agencement

Objet musée - dioramas

Gilles Nicolas et Georgik Braunschweig

Graphisme, signalétique musée

Sigma Systèmes

Signalétique directionnelle intér.

Forme et Signe

Résines sols coulés Boulenger

Install. et équip. audio et info.

El Audiovisuel

Production audiovisuelle

Rif International Production

BET plomberie chauffage

Babin

Surface extension

4 500 m² dont

2 500 m² d'exposition permanente

Coûts travaux 13 720 412 €

Coûts travaux muséographique

3 353 879 €

Adresse Esplanade Eisenhower

14096 Caen

Livraison février 2002

Ouverture au public Mars 2002

Photos article © Galmiche



Mer courbe,
support graphique pour la thématique "cours regards aux territoires et à l'espace"